

Les costumes font leur cinéma : une nouvelle exposition du V&A

london-by-art, publié le 24/11/2012 à 14:30

<https://blogs.lexpress.fr/london-by-art/2012/11/24/les-costumes-font-leur-cinema-une-nouvelle-exposition-du-va/>

Du 20 Octobre 2012 au 27 Janvier 2013, le Victoria & Albert Museum sort son tapis rouge pour recevoir plus de 130 costumes qui ont fait et continuent de faire l'histoire du cinéma d'Hollywood. Si ce musée a pour fonction de mettre en valeur les arts décoratifs avec ses collections permanentes, ses expositions temporaires permettent de créer des parallèles entre les arts décoratifs et par exemple le monde du stylisme et du cinéma. Avec cette nouvelle exposition intitulée *Hollywood Costume*, on découvrira autant la richesse du métier de costumier à travers des pièces incontournables que la collaboration entre costumiers et grands réalisateurs ou acteurs, de quoi satisfaire les aspirants créateurs et cinéphiles. Seul bémol à la clef, victime de son succès, l'exposition est tellement visitée qu'il est bien rare de pouvoir en apprécier tous les détails, mais un certain public y trouvera son compte, plongé dans l'atmosphère du star-system et des longues queues pour entrevoir les étoiles.

« Je n'habille pas les stars de cinéma. J'habille des acteurs qui jouent des personnages » proclamait Ann Roth, célèbre costumière américaine qui a notamment obtenu l'Oscar de la meilleure création de costumes pour *Le Patient anglais* (*The English Patient*, 1996). Mais à quoi bon voir des costumes alors qu'on peut visionner le film pour lequel ils ont été créés. C'est peut-être justement dans le commentaire d'Ann Roth qu'on trouvera la justification d'une telle exposition dont la première salle intitulée « déconstruction » a pour programme de nous révéler le travail de création du personnage du script jusqu'à l'écran. C'est un vrai hommage au métier de costumier qui nous est offert, mais pas n'importe lequel. Tout est fait dans la mise en scène de l'exposition pour mettre en valeur une industrie à gros budget. En effet, au-delà du détail des accessoires qui reflètent la minutie du travail psychologique, de la

reconstruction historique, on ne peut s'empêcher de penser au budget investi. C'est donc bien une exposition sur la grosse machine qu'est Hollywood, ce qui n'empêche en rien d'apprécier le travail de ses créateurs au-delà de l'idéologie. Et qui n'aurait pas plaisir à reconnaître lors de sa visite à quel personnage est destiné tel costume et dans quel film. Tout est fait pour nous rappeler le monde féerique d'un cinéma à grands effets avec ses recettes (que ce soit par la musique qui accompagne le visiteur, les projecteurs et jeux de lumières, les derniers gadgets de la technologie) grâce à une mise en scène qui reflète celle du cinéma de divertissement, et à juste titre.



Hollywood Costume sponsored by Harry Winston 2012@V&A images

On ne sera donc pas dépaycé par une scénographie qui peut pourtant rappeler par moment un musée virtuel, la cire étant remplacée par des plaquettes digitales révélant le visage de l'acteur qui a immortalisé le personnage et donc le costume. Ou l'inverse ? Qui regarde-t-on à la fin ? Holly dans sa robe Givenchy ou Audrey Hepburn dans *Diamants sur canapé* (*Breakfast at Tiffany's*, 1961) ou encore Harrison Ford dans son costume ou bien Indiana Jones dans *Les Aventuriers de l'arche perdue* (*Raiders of the Lost Ark*, 1981) ? Peu importe puisque finalement les deux participent de la mémoire cinématographique collective. Plus on avance, plus on réalise l'impact du personnage qui personnifie à lui-même le film, et

bien souvent le costume lui-même comme la robe bleue et blanche du *Magicien d'Oz* (*The Wizard of Oz*, 1939), la robe verte d'*Autant en emporte le vent* (*Gone with the Wind*, 1939), la robe rouge de *L'Inconnue du palace* (*The Bride Wore Red*, 1937) ou encore la robe blanche iconique de *Sept ans de réflexion* (*The Seven Year Itch*, 1955). Le passage en 3D de ces robes n'aura vraiment de sens visuel que devant la beauté de certains costumes historiques dont la finesse n'est que finalement peu appréciée, les détails noyés dans des décors somptueux et une mise en scène servant principalement le jeu des acteurs. Les robes d'Elizabeth valent à ce sens le détour à l'exemple du film *Elizabeth : l'âge d'or* (*Elizabeth : The Golden Age*, 2007)





Hollywood Costume sponsored by Harry Winston 2012@V&A images
On pourra également apprécier la déconstruction du travail de costumier qui est conscient du pouvoir de l'illusion au-delà du réalisme. Qui a déjà réfléchi à l'inadéquation de la veste en cuir d'Indiana Jones sous des climats tropicaux dans *Les Aventuriers de l'arche perdue* (*Raiders of the Lost Ark*, 1981) ou encore le nombre de vestes nécessaires au tournage du film ? Personne et c'est tant mieux puisque c'est la force de l'archétype de l'aventurier des vieux films des années 40 qui a été exploitée par Steven Spielberg en collaboration avec Deborah Nadoolman.



Raiders of the Lost Ark 1981. Lucasfilm/Paramount/The Kobal Collection

Des plaquettes digitales ont été ingénieusement disposées pour accentuer dans certains scénarios l'importance des costumes autant dans les dialogues que dans la mise en scène, de même des panneaux expliquent le pourquoi de tel détail, le comment de tel costume. Le travail entre cinéaste et costumier constitue un des points forts de cette exposition, de Tim Burton avec Colleen Atwood pour *Edward aux mains d'argent* (*Edward Scissorhands*, 1990) à Martin Scorsese avec Sandy Powell pour *Gangs of New York* 2002, ou *Hugo* 2011. Malgré un certain manque de profondeur, dû à la diversité des réalisateurs évoqués, on apprendra entre autres par exemple pourquoi Alfred Hitchcock avait imposé le bleu-vert à Edith Head, sa collaboratrice, pour le personnage joué par Tippi Hedren dans *Les Oiseaux* (*Birds*, 1963).



The Birds 1963. Universal Pictures/Photofest/TheKobal Collection

L'importance des costumes pour le travail d'acteur sera également mis en lumière avec l'exemple de Meryl Streep ou Robert de Niro témoignant de la méthode de l'Actors Studio. On sera étonné de voir en taille réelle comment les costumes en réalité semblent plus superficiels qu'une fois portés, pris en charge par un bon acteur comme de Niro dans *Taxi Driver* 1976 ou *Casino* 1995.



Hollywood Costume sponsored by Harry Winston 2012@V&A images

La section peut être la plus intéressante est celle qui classe les costumes par genres cinématographiques, offrant une perspective plus technique ou idéologique, néanmoins idéale pour un public non averti. Plus que d'apporter une multitude de réponses, cette section introduit des questions : quelles sont les conséquences du passage du film muet au cinéma parlant pour le costumier ? Quels archétypes sont à l'origine des costumes de science-fiction ? Pourquoi et comment le blue-jean est-il devenu l'accessoire indispensable des westerns ? Les films peuvent ainsi s'appréhender comme objet sociologique afin de déconstruire les mythes sur lesquels ils sont nés et qui continuent de faire exister le cinéma. On n'oubliera pas non plus les petites anecdotes qui enrichissent la mémoire du spectateur qui pourra découvrir comment Nicole Kidman dans le personnage de Satine a vécu le fait de porter un corset pour *Moulin Rouge* 2001, ou encore comment a été composé le costume pour *My fair lady* 1964 et pourquoi le costume de Batman a évolué en perdant certaines couleurs.

A chacun donc de décider si la curiosité l'emportera sur l'impatience d'avancer à petits pas pendant la visite. Mais pour ceux qui cherchent à se replonger dans le glamour du monde des célébrités, la visite sous

les projecteurs en vaudra la chandelle. Pour les autres, rien ne vaudra les films eux-mêmes, dans la mesure où ils représentent la manière de créer selon Hollywood. Quand au cinéma indépendant, pourquoi ne pas voir ou revoir *Irma Vep* 1996 d'Olivier Assayas avec son personnage de costumière qui nous apprend beaucoup plus sur les rouages d'un cinéma peut-être moins glamour mais tout aussi intéressant, et des costumes qui font un autre cinéma. Mais ceci est une autre histoire...

Karine Chevalier